



Ref

R125

L56

v. 3



SECRETARIA

ENCYCLOGRAPHIE

DES

SCIENCES MÉDICALES,

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

D'UNE SOCIÉTÉ DE MÉDECINS.

TOME TROISIÈME (3^{me} SÉRIE.)

MARS 1839.

BRUXELLES,
SOCIÉTÉ ENCYCLOGRAPHIQUE DES SCIENCES MÉDICALES,
RUE DE FLANDRE, N° 155.

1839.

R125
E56

BULLETIN MEDICAL

BELGE,

RÉDIGÉ

PAR UNE SOCIÉTÉ DE MÉDECINS,

ET PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

J.-R. MARINUS,

Docteur en médecine, secrétaire-adjoint de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, membre correspondant de l'Institut historique, de la Société royale des sciences, lettres et arts d'Anvers, de la Société scientifique et littéraire du Hainaut, des Sociétés de médecine de Louvain, Gand, Anvers, Caen, Mayence, de la Société chirurgicale d'Amsterdam, du Cercle médical et de la Société médico-chirurgicale de Montpellier, de la Société médicale de Westminster, de la Société de médecine légale du grand-duché de Bade.



BRUXELLES,

SOCIÉTÉ ENCYCLOGRAPHIQUE DES SCIENCES MÉDICALES,
RUE DE FLANDRE, N° 155.

1859.

BULLETIN MÉDICAL

BRUXELLES

PAR UNE SOCIÉTÉ DE MÉDECINS

BRUXELLES

Le Bulletin Médical est le seul journal de médecine qui se publie en Belgique. Il est consacré à la publication des travaux originaux et des observations cliniques. Il est dirigé par une société de médecins.

BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME DES SCIENCES MÉDICALES

1839

BULLETIN MÉDICAL BELGE.

N° 3. — MARS 1839.

MÉMOIRES ET OBSERVATIONS.

MÉMOIRE

SUR L'ENDOCARDITE,

SUIVI DE QUELQUES RECHERCHES

LES COLORATIONS VASCULAIRES;

Par M. le Dr CAZENEUVE, chirurgien militaire.

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES.

Il n'y a pas encore très-longtemps, les maladies du cœur étaient environnées des plus épaisses ténèbres; les palpitations et certains asthmes en formaient la symptomatologie; on ne connaissait que les grosses lésions matérielles dont la nature et l'étiologie étaient à peine soupçonnées, et même dans ces derniers temps, malgré les beaux travaux des Senac, Morgagni, Corvisart, Laënnec, les phlegmasies aiguës de cet organe étaient très-peu connues. Ainsi, d'après Corvisart, il est très-difficile, souvent même impossible, de diagnostiquer une péricardite: on la devine, mais on ne la reconnaît pas, dit Laënnec. La cardite était plus obscure encore.

L'inflammation de la membrane interne du cœur est une conquête de la médecine moderne; elle était à peine entrevue avant Kreysig, MM. Broussais et Bouillaud. Cela n'étonne pas quand on sait que l'anatomie et la physiologie pathologiques sont récemment acquises à la science, que l'auscultation est née au milieu de nous, et que ces données sont indispensables pour bien apprécier les signes, soit vivants, soit cadavériques, de ces phlegmasies. Quant à la séreuse interne du cœur, j'ajouterai qu'elle est à peine indiquée dans les traités d'anatomie les plus modernes, et cependant depuis longtemps on a observé ces ossifications des valvules, des orifices du cœur, lésion qu'on ne savait trop à quelle cause rattacher.

TOME III. 5° s.

plus à craindre, que la membrane du cœur... ventricules est fort mince et beaucoup plus facile à déchirer. Il considère les abcès, les ulcères du cœur comme les conséquences d'une inflammation... Les lésions dont Senac lui-même semble

Il reste encore bien à faire, bien des doutes à éclaircir, mais les progrès rapides qu'on a faits, nous permettent d'avoir foi en l'avenir. L'inflammation des divers tissus du cœur ont occupé les esprits dans ces derniers temps. Déjà en 1826, M. Louis avait démontré, malgré l'idée généralement reçue, que la péricardite aiguë peut être souvent reconnue à l'aide de symptômes qui lui sont propres. M. Bouillaud a fait plus encore pour l'inflammation de la membrane interne du cœur, soupçonnée plutôt qu'étudiée avant lui, il en a tracé une histoire complète et lui a donné la certitude, la démonstration d'un fait.

Par cela seul que les fonctions du cœur sont simples, presque physiques, faciles à apprécier, on devait avancer rapidement dans l'étude de ses maladies; c'est ce qui a eu lieu. A peine trente ans sont écoulés depuis les travaux de Corvisart, et les lésions de cet organe sont aujourd'hui des mieux connues; pour être juste, je dois dire que les immortels travaux du grand représentant de la clinique française, ont puissamment contribué à cet heureux résultat.

Toutefois, bien des médecins ne sont pas encore pénétrés de l'influence de cette phlegmasie sur le développement des maladies dites organiques du cœur; quelques-uns semblent même douter de son existence. Les faits suivants répondront à ceux-ci; et dans l'analyse de ces faits, nous essayerons de démontrer la liaison, les nombreux points de contact qui existent entre cette maladie et ces lésions dont la gravité ne justifie que trop la terrible épigraphe de l'Essai sur les maladies du cœur: *Hæret lateri lethalis arundo.*

Avant d'entrer en matière, je vais jeter un coup d'œil sur ce que les auteurs ont écrit sur l'inflammation de la membrane interne du cœur. Les anciens en ont rapporté quelques exemples sous les titres d'ulcères, d'abcès du cœur qu'ils attribuaient à la présence d'un vice caché dans sa nature. On trouve dans Senac l'indication de cette phlegmasie; ainsi il dit: « Le cœur peut s'enflammer, et la partie interne de cet organe est surtout susceptible d'inflammation. Cette irritation est d'autant

Bull. 8